

Sommaire

1. Introduction	3
2. Déplacement	7
3. L'organisation du village	7
4. Un peu d'histoire	12
5. Déplacement	14
6. L'église Sainte Marie-Madeleine	15
7. Le bénitier	16
8. Déplacement	16
9. Le tombeau d'Alzias de Saunhac.....	16
10. Le blason des Saunhac	20
11. L'école de sculpture de Belcastel	24
12. Déplacement	25
13. Le Vieux Pont.....	26
14. Déplacement	29
15. Le Bouldre	30
16. L'ancienne forge.....	30
17. Le four à pain.....	31
18. Déplacement vers la calade haute première partie	32
19. Déplacement vers la calade haute deuxième partie	32
20. Les matériaux de construction	33
21. Déplacement	34
22. Les toitures	34
23. Déplacement	35

24. L'ancienne école.....	35
25. Déplacement.....	36
26. Le travail à ferrer	36
27. Déplacement.....	37
28. Les murs en arête de poisson.....	37
29. Déplacement.....	38
30. Pour continuer la visite	38

Visite de Belcastel

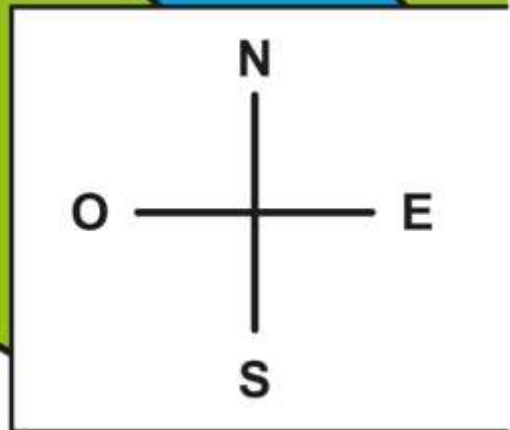
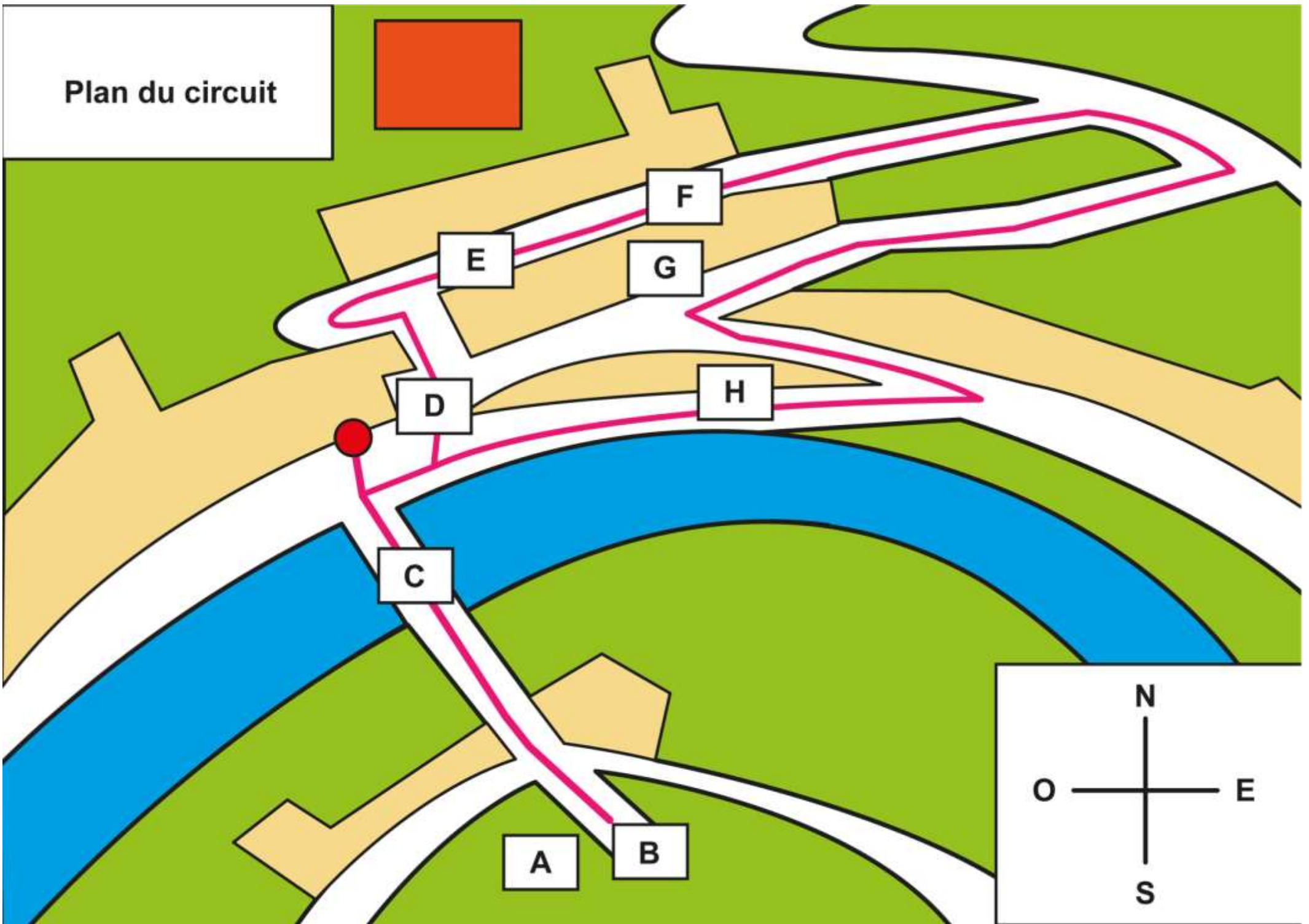
1. INTRODUCTION

Bonjour ! Soyez les bienvenus à Belcastel !

Ce charmant village, installé depuis environ 1000 ans dans cette boucle de l'Aveyron, est situé à 25 km à l'Ouest de Rodez. Toujours dominé par son château, il a réussi à conserver son caractère médiéval à travers ses rues et habitations. Cependant de nombreux efforts furent nécessaires pour que Belcastel retrouve sa superbe. En effet, jusque dans les années 70 le village laissé à l'abandon, se détériorait petit à petit, notamment son château qui connut l'état de ruine. Puis le rachat et la restauration de la forteresse par un architecte firent souffler un vent de renouveau sur le village. La municipalité acquit, elle aussi, certains bâtiments pour les rénover. Ainsi, en une trentaine d'années le village retrouva sa splendeur passée. Tous ces efforts furent récompensés par le classement de Belcastel parmi les Plus Beaux Villages de France en 1990.

Aujourd'hui nous vous proposons de remonter le temps pour découvrir le charme de ce petit bourg d'une cinquantaine d'habitants. [Pour connaître le circuit que nous allons effectuer reportez-vous au dessin « Plan du circuit » page suivante.](#)

Plan du circuit



Plan du circuit, légende



Office de tourisme, départ



Circuit de visite

Etapes :

- A Présentation du village
- B Eglise
- C Vieux pont
- D Bouldre, ancienne forge et four à pain
- E Matériaux de construction
- F Toitures
- G Ancienne école
- H Travail à ferrer



Aveyron



Espaces bâtis



Espaces verts



Château

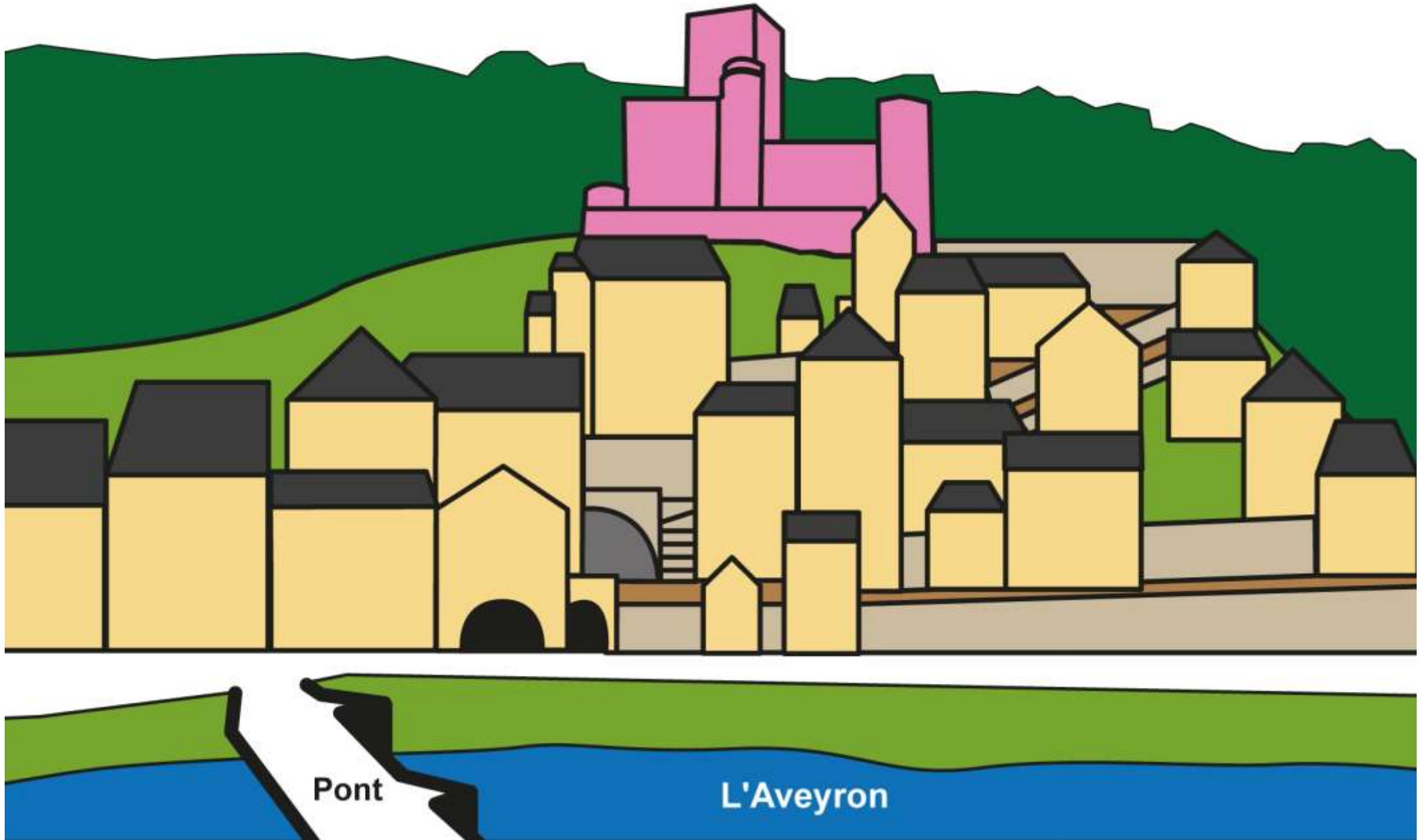
2. DÉPLACEMENT

Le point accueil derrière vous, traversez la rue et empruntez le pont pavé de galets saillants. Vous trouverez sur votre gauche des renforcements pour vous abriter lors du passage d'une voiture. Une fois sur l'autre rive, traversez la rue et remontez l'allée de pavés plats qui mène à l'église. Quelques pas avant l'entrée, allez à droite sur le petit carré d'herbe, un banc vous y attend. D'ici vous aurez un très beau point de vue sur le village.

3. L'ORGANISATION DU VILLAGE

Pour mieux suivre les descriptions vous trouverez pages suivantes une reproduction de la vue de Belcastel et une autre du château.

Vue du village depuis l'église



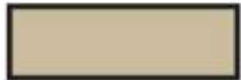
Vue du village depuis l'église, légende



Château



Bâtiments



Murs de soutènement

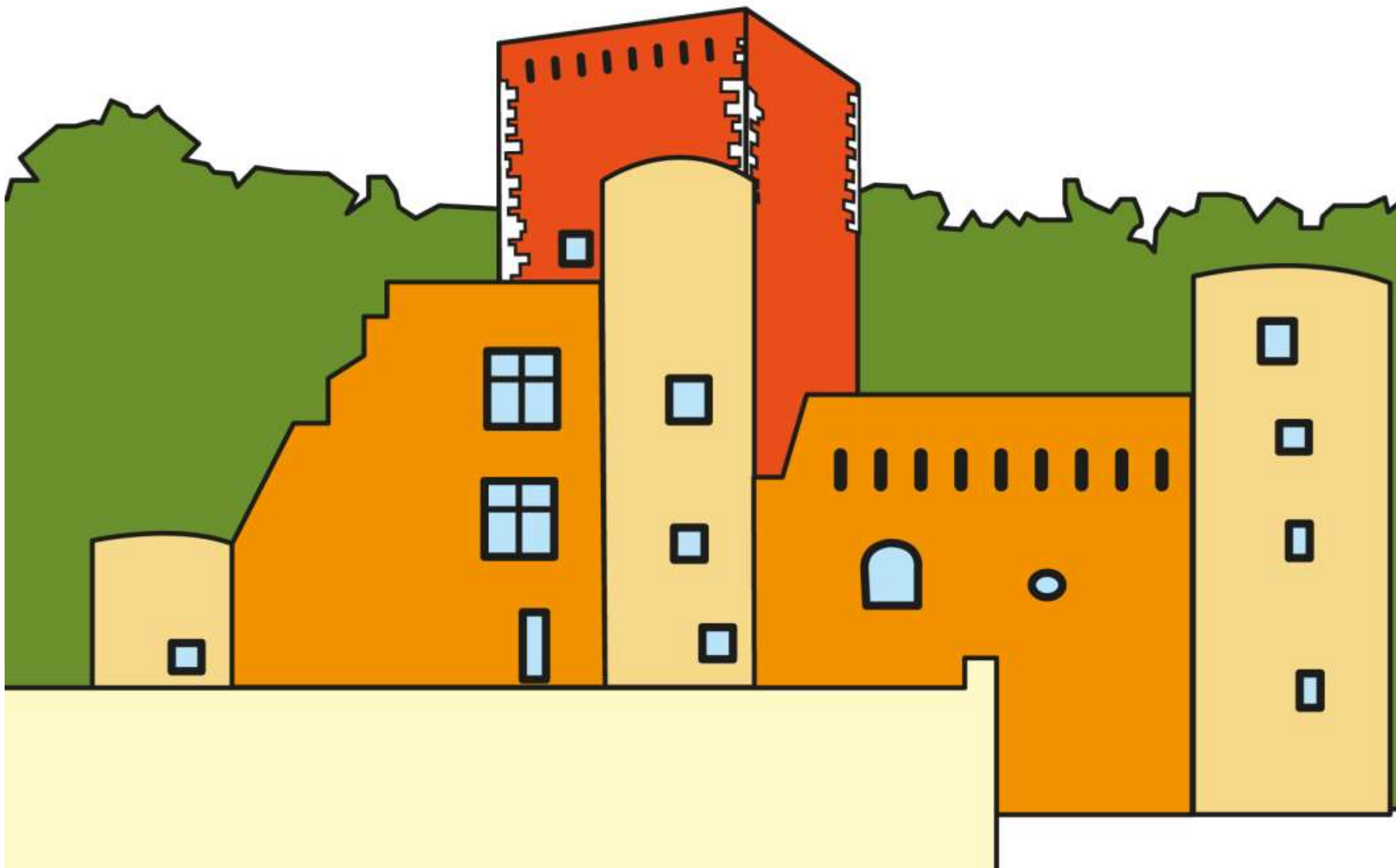


Calades



Végétation, les éléments les plus foncés sont les plus éloignés

Façade du château



Façade du château, légende



Mur d'enceinte



Tours



Corps de logis



Donjon carré



Fenêtres en grès rouge



Restes de mâchicoulis



Châînages d'angle
en pierres de taille



Végétation en arrière plan

Devant vous s'étage sur 3 niveaux un village fait de pierres claires et de toits de lauzes au pied duquel coule l'Aveyron. Entouré d'un écrin de verdure, il est dominé par la forteresse qui trône sur son éperon rocheux. Ceint d'un rempart, la façade de celle-ci présente trois tours rondes.

Vous noterez que celle de gauche est plus petite, nous vous expliquerons pourquoi un peu plus loin. Ces tours sont reliées par les bâtiments du corps de logis derrière lesquels s'élève un donjon carré. Cet édifice a joué un rôle important dans l'histoire du village et notamment pour la dénomination de celui-ci. Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait croire, Belcastel ne signifie pas « Beau Château », mais « Château de guerre ». En effet, le préfixe *bel* est ici l'abréviation du terme latin *bellum* : la guerre.

Passons maintenant à la piste 4 pour connaître l'histoire de ces lieux.

4. UN PEU D'HISTOIRE ...

L'histoire débute au Ve siècle. A cette époque est érigé le fort du Roc D'anglars pour surveiller la vallée et servir de péage sur la route qui reliait Aurillac à Rodez. Cet édifice est toujours visible, ses ruines sont situées à environ 1 km d'ici.

Le Belcastel que nous allons découvrir nait dans les années 1040 lorsque Guillaume de Belcastel construit le premier château.

Sa famille conserve se fief jusqu'au XIVe siècle. Puis, un célèbre brigand : Mérigot Marchès en prend possession. Après 17 ans de pillage dans la région, il est arrêté par Jean d'Armagnac et envoyé se faire pendre à Paris.

Le château devient alors propriété des Armagnac qui l'offrent au frère du comte de Rodez, Guillaume de Saunhac, pour le remercier d'avoir aidé à l'arrestation de Mérigot. Le nouveau seigneur de Belcastel s'installe en 1340 et fait construire le donjon carré.

Son descendant Alzias a marqué de son empreinte le village. En effet, il mena de grands travaux au XVe siècle : transformation du château en place forte, construction de l'église, qui se trouve derrière vous, et du pont que vous avez emprunté. Peut-être vous demandez-vous pourquoi l'église est sur cette rive, alors que la majorité des habitations se trouvent en face, et que le château possède une chapelle. Pour comprendre cela, il faut savoir que l'Aveyron formait ici une frontière naturelle entre 2 ethnies : celle des Ségalas de ce côté et celle des Ruthènes en face. Afin d'amener la paix dans son fief Alzias offrit aux premiers leur propre lieu de culte, à savoir l'église. Pour faciliter ses venues, il fit construire le pont.

Quelques siècles plus tard, en 1740, le château fut abandonné par son seigneur, Guy de Saunhac, parti à la poursuite d'un ennemi. Cette aventure le mena jusqu'en Louisiane où il implanta la première administration

française. La forteresse dut ensuite attendre 1975 pour retrouver un propriétaire. C'est l'architecte Fernand Pouillon, qui revenu de son exil en Algérie, décida de l'acheter.

Il restaura le monument à l'identique, exception faite de la tour de gauche plus petite qu'elle ne devrait l'être. Il aurait fait ce choix pour ne pas faire ressembler le château à la prison de la Bastille, lieu qu'il avait lui-même fréquenté autrefois. La restauration fut achevée en 1982, mais l'architecte n'en profita guère longtemps, car il mourut en 1986. Il est enseveli dans le cimetière de Belcastel, sa tombe orientée en direction de son château, afin de pouvoir le contempler pour l'éternité. Quelques années plus tard, l'édifice fut acquis par un couple d'Américains. Toujours hôtes de ces lieux, ils vous en ouvrent les portes d'avril à la mi-novembre.

Tournons-nous maintenant vers le deuxième édifice d'importance : l'église.

5. DÉPLACEMENT

Sortez du carré d'herbe puis allez à droite. Montez les trois marches qui mènent à l'église. Une fois à l'intérieur l'air se rafraîchit. Avancez jusqu'aux bancs.

6. L'ÉGLISE SAINTE MARIE-MADELEINE

Depuis sa construction dans les années 1430 cette église, à nef unique, a connu de nombreuses modifications. La plus importante est réalisée de 1891, date inscrite sur la clé de voûte au-dessus de vous.

Cette année-là, le prêtre de la paroisse décide de faire agrandir l'édifice jugé trop petit. La travée dans laquelle vous êtes est alors ajoutée. Par la même occasion le clocher en bois est détruit et un nouveau en pierre est accolé à droite du bâtiment. Le dernier réaménagement date de 1999 lorsque le chemin de croix, que vous pouvez voir sur les murs de la nef, fut installé. Créée par l'artiste contemporain, Casimir Ferrer, cette œuvre aux couleurs vives égaie l'édifice.

Notez d'ailleurs que les couleurs des fonds n'ont pas été choisies au hasard :

- les 1ères plaques ont un arrière plan bleu qui fait référence à la souffrance morale ;**
- les suivantes, un fond rouge symbole de la souffrance physique ;**
- et les dernières, un fond jaune évoquant la résurrection.**

Etudions maintenant les autres éléments mobiliers qui ornent ce lieu en passant à la piste suivante.

7. LE BÉNITIER

En premier vous pouvez toucher sur votre droite un bénitier en pierre. Sa vasque ronde date du XIIIe siècle et son socle rectangulaire du Ve siècle.

Ce dernier proviendrait soit de catacombes romaines, soit de la chapelle du Roc D'anglars.

Poursuivons notre visite avec l'élément le plus imposant et important de l'église : le tombeau d'Alzias de Saunhac.

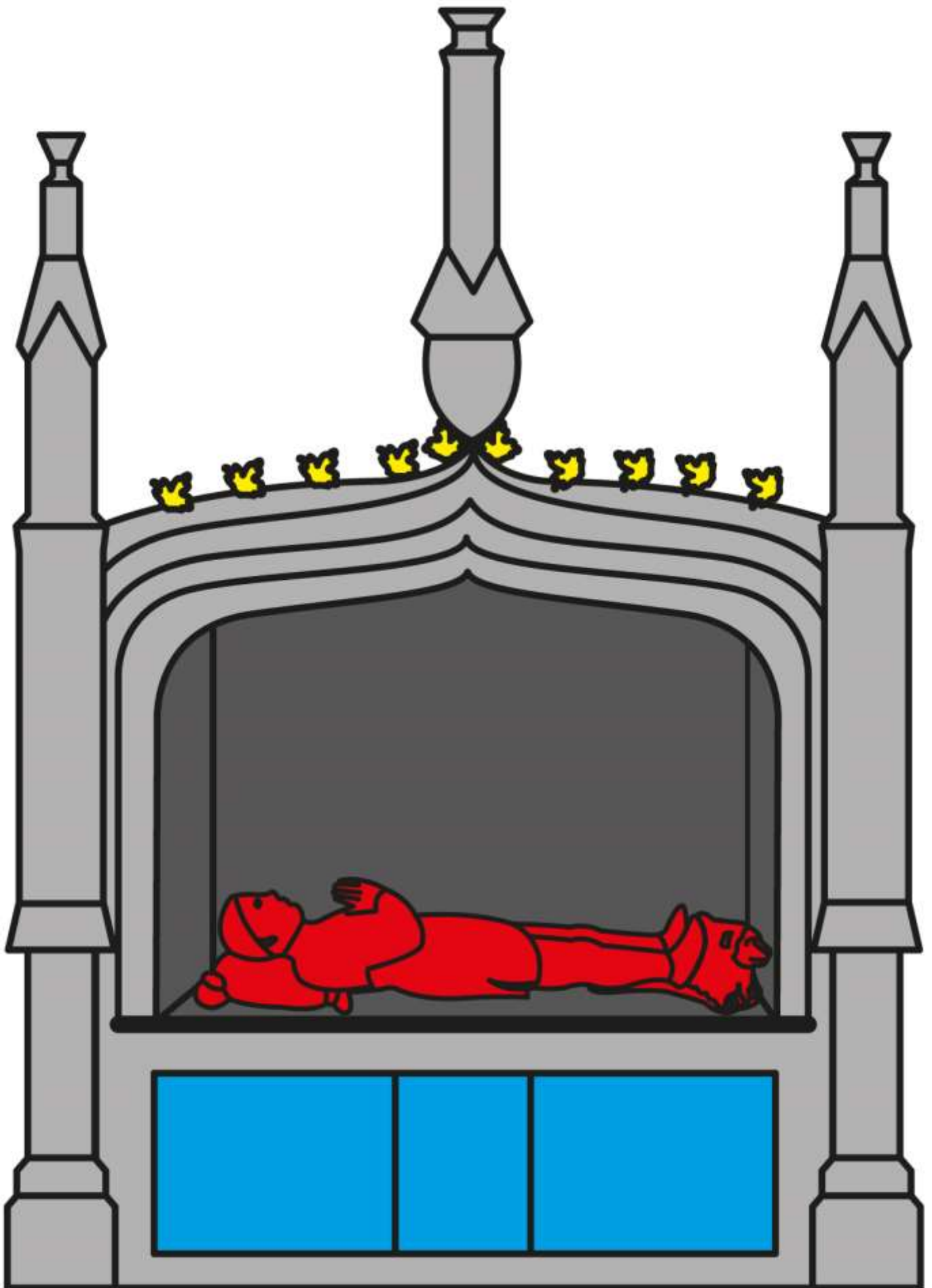
8. DÉPLACEMENT

Remettez-vous dos à l'entrée, puis partez à gauche. A la fin de la rangée de bancs prenez à droite et longer le mur de la nef. Lorsque l'espace s'ouvre descendez les 2 marches sur votre gauche, faites quelques pas, puis marquez une pause. Face à vous, inséré dans le mur, se dresse le tombeau.

9. LE TOMBEAU D'ALZIAS DE SAUNHAC

[Le dessin « Tombe d'Alzias de Saunhac » page suivante, vous donnera une vue d'ensemble de l'édifice.](#)

Tombe d'Alzias de Saunhac



Tombe d'Alzias de Saunhac, légende



Encadrement monumental



Bas-relief



Gisant



Décor floral

En son centre se tient le gisant du baron. Représenté sur son lit de mort il est vêtu d'une armure, sa tête repose sur un coussin, ses mains sont jointes en prière sur sa poitrine, et ses pieds posés contre un lion symbole de puissance. En parcourant la sculpture de vos mains, n'oubliez pas de toucher la joue droite d'Alzias, cela porterait bonheur !

Par ailleurs, vous serez peut-être étonnés d'apprendre que la statue est grandeur nature !

Eh oui le seigneur n'était pas grand, 1,47 m seulement.

Pour la petite histoire sachez qu'Alzias n'est pas seul dans sa tombe ! Lorsque celle-ci fut démontée à la Révolution, pour être cachée dans le cimetière, 3 crânes furent découverts. Nous savons maintenant que les deux autres appartenaient aux fils et arrière petit-fils d'Alzias.

Passons maintenant à la partie inférieure et découvrez tactilement les bas-reliefs qui ornent le côté de la tombe.

Divisé en trois cases, on trouve de gauche à droite :

- St-Jean ailé, vêtu d'une armure. Il vient de terrasser le dragon sur lequel il se tient debout et dans la gueule duquel il enfonce une grande croix. A sa droite un jeune garçon, tourné vers la droite, est agenouillé en prière. Il s'agit d'Alzias.**
- Au centre se tient une Vierge couronnée, représentée en pied.**

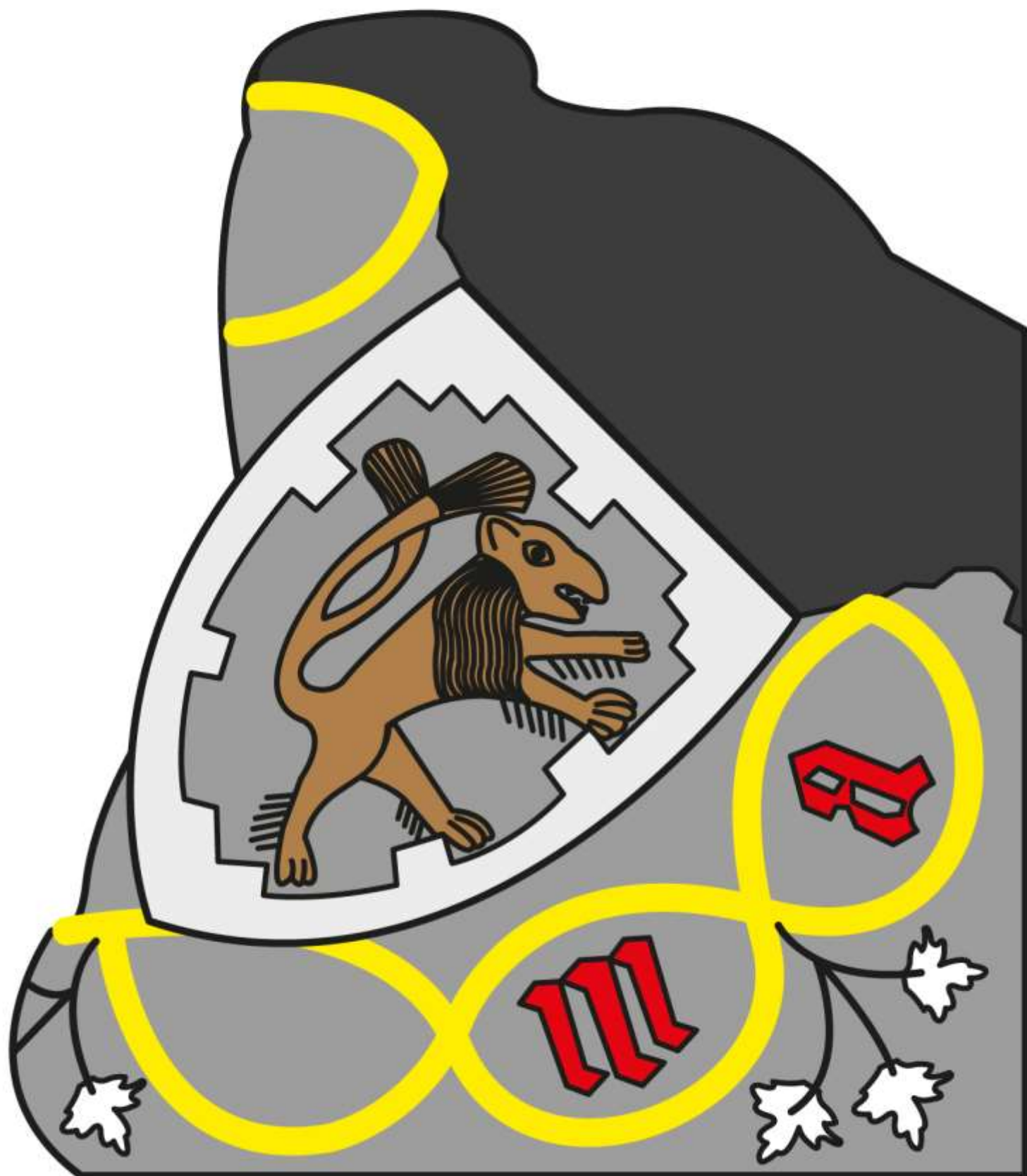
- Enfin à droite, tournée vers Marie, Béatrix d'Ampiac, femme d'Alzias, est agenouillée en prière. Debout derrière elle se trouve Ste Marie-Madeleine qui tient dans sa main gauche son attribut traditionnel : un pot d'onguents.

Lorsque vous aurez terminé relevez-vous, faites un quart de tour à gauche.

10. LE BLASON DES SAUNHAC

[Vous pouvez suivre la description à l'aide du dessin de la page suivante.](#)

Blason de la famille de Saunhac



Blason de la famille de Saunhac, légende



Rectangle dans lequel est inscrit le blason



Partie endommagée



Lion



Ecu



Couronne d'épines



Monogramme de Marie-Madeleine



Fleurs de lys

Le blason est inscrit dans un rectangle, plus haut que large. Il comprend en son centre un lion, tourné vers la droite et doté de deux queues symbolisant la puissance et la fécondité. L'animal est gravé dans un écu entouré de la couronne d'épines du Christ, dans laquelle est inscrit le monogramme de Marie-Madeleine. Enfin en bas, dans les coins des fleurs de lys sortent de la couronne. L'utilisation de ce symbole peut surprendre, les Saunhac n'appartenant pas à la famille royale. Le droit d'apposer ce végétal à côté du blason a été accordé à Guillaume de Saunhac, en récompense de sa participation à la libération de Saint-Louis en Egypte, au cours de la 7^e croisade. Le temps ayant fait son œuvre, vous sentirez sous vos doigts que le bord gauche, ainsi que le coin supérieur droit ont été cassés.

Une fois prêt, faites un demi-tour, puis avancez de quelques pas pour vous rapprocher des trois statues en pierre situées contre le mur derrière vous.

11. L'ÉCOLE DE SCULPTURE DE BELCASTEL

Aux XVe et XVIe siècles, le village possédait une école de sculpture très réputée, dont les œuvres se retrouvent partout en Europe. Deux traits principaux caractérisent ces statues : leurs visages plutôt carrés et leur taille, toujours la même, d'environ 1 m de haut.

Face à vous se tiennent de gauche à droite :

- **L'ermite St-Antoine. Représenté âgé avec une grande barbe, il tient dans sa main droite un livre, symbole de la connaissance, et dans la gauche un bâton, référence aux béquilles des malades qui venaient lui demander de l'aide. On aperçoit également sous ses pieds ce que l'on pourrait prendre au premier abord pour des flammes. Ce symbole serait tout à fait envisageable, St-Antoine étant invoqué pour se protéger du mal des ardents, mais ce n'est pas le cas ici. Pour comprendre il faut savoir qu'à l'origine la statue était plus grande. Le saint était représenté sur une aile d'aigle, allégorie de son envol vers la spiritualité.**
- **Une Vierge à l'enfant, qui se distingue des représentations habituelles par la position de Jésus. En effet ce dernier est sur le bras droit de sa mère, alors qu'il est généralement sur le gauche, et sa main gauche est posée sur la poitrine de Marie.**

- Et pour finir Ste Marie-Madeleine, qui, contrairement à d'habitude, n'est pas vêtue de vêtements luxueux. Elle est également parée de ses attributs : dans sa main gauche un livre ouvert et dans la droite un flacon d'onguents.

Une dernière sculpture appartenant à cette même école est également visible dans la chapelle d'en face. Il s'agit de St-Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules. Si vous le souhaitez vous pourrez le toucher en sortant de l'église. De même, en passant devant le chœur vous pourrez admirer trois statues en bois du 18^e siècle, qui ont été restaurées en 1999. Au centre se trouve un Christ en croix entouré par Marie, à droite, et de Marie-Madeleine, à gauche.

12. DÉPLACEMENT

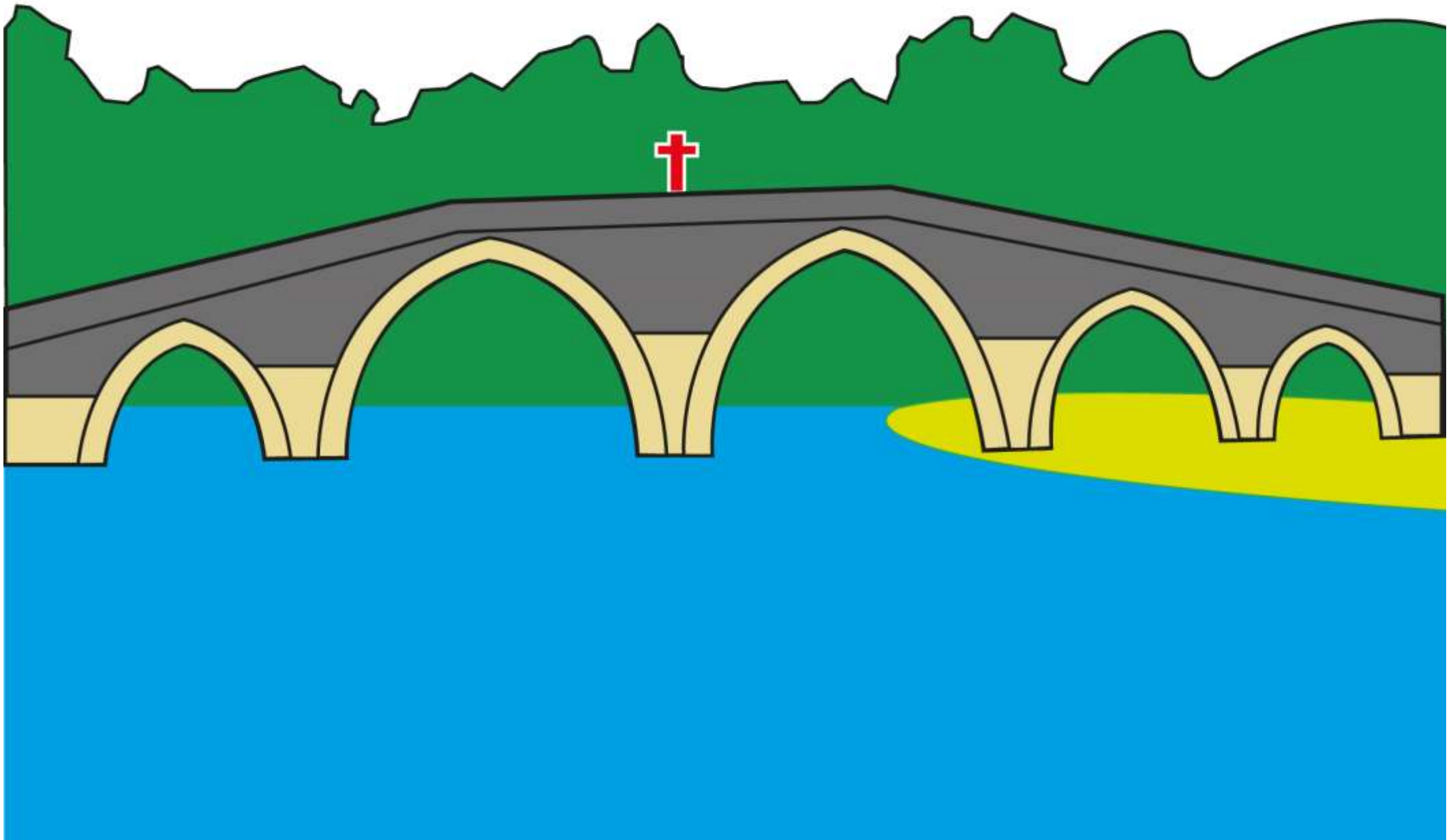
Les statues face à vous, partez à droite pour sortir de la chapelle. Attention aux deux marches montantes. Partez à gauche, passez devant le chœur et au bout de la rangée de bancs prenez à droite. Si cela vous intéresse, sur votre gauche se tient la 2^e chapelle avec le St-Christophe posé dans la niche de droite. Remontez entièrement la nef et sortez. Une fois dehors, rendez-vous à l'entrée du pont. Là, marquez une pause sur le trottoir de droite, puis continuez votre lecture pour découvrir le vieux pont.

13. LE VIEUX PONT

Vous pouvez voir à la page suivante, la représentation de cet ouvrage à 5 arches, typique de l'époque médiévale. 2 architectures différentes sont ici nettement visibles :

- la partie basse et les arches, faites par les maçons pontifes d'Avignon, sont en pierres de taille beige-jaunes ;**
- tandis que la partie haute, réalisée par les Belcastélois, est en morceaux de schiste, non taillés, gris foncés.**

Le vieux pont



Le vieux pont, légende



Partie en morceaux de schiste



Partie en pierres de taille beige-jaune



Croix surmontant l'autel



Aveyron



Berge



Coteaux visibles en arrière plan

Comme nous l'avons vu tout à l'heure il comporte des refuges sur l'un de ses côtés. De forme triangulaire, ils permettaient aux piétons de s'abriter pour laisser passer les chariots et cavaliers. Rendez-vous au troisième abri qui se distingue des autres par la présence d'un autel surmonté d'une croix du XIIIe siècle. Cette installation participait à la garantie de la paix entre les Ségalas et les Ruthènes, une personne venant de se signer ne pouvait pas, quelques pas après, se bagarrer.

Approchez-vous maintenant du bord du pont et faites attention à la disposition des pierres. Il s'agit de plaques de schistes posées verticalement : des clouques. Ce terme aveyronnais désigne généralement la poule qui couve ses œufs, ici ce sont les pierres qui protègent le pont.

Pour terminer parlons de l'Aveyron. Mais savez-vous d'où vient son nom ? Pour le savoir il faut remonter en amont, au lieu où elle prend sa source nommé en occitan lou baïrou. La traduction littérale de ce terme en français est le vairon, petit poisson présent dans ces eaux. Continuons notre chemin et entrons dans le village.

14. DÉPLACEMENT

Terminez de passer sur l'autre rive, puis traversez la rue et arrêtez-vous face au passage couvert situé à droite.

15. LE BOULDRE

Le bouldre, tel est le nom de ce passage voûté peu haut. Longtemps il fut l'unique entrée du village. C'est ici que les marchands s'acquittaient du péage qui leur permettait d'entrer, mais surtout d'être protégés par le seigneur durant la nuit. Pénétrons à présent dans Belcastel. Nous voici dans la calade basse, mais savez-vous d'où vient ce terme ? Il est employé en occitan et signifie « pierres calées ». Il désigne ces ruelles étroites grossièrement pavées. Cette structure, associée à un système d'évacuation des eaux souterrain, évite que le chemin ne se transforme en bourbier par temps de pluie. De plus, l'alternance de galets et de morceaux de schistes forment un revêtement antidérapant.

Découvrons avec la piste 16 l'ancienne forge qui se trouve juste à gauche après le bouldre.

16. L'ANCIENNE FORGE

Peut-être n'auriez-vous pas deviné la fonction de ce lieu, tant sa physionomie est étrange. En effet devant vous se tient un espace rectangulaire, vide, à ciel ouvert, dont le sol et les murs ont été directement taillés dans la roche. Seul l'arc brisé, qui surplombe le fond de l'espace, permet de deviner que ce lieu était autrefois couvert pour former l'atelier du maréchal ferrant.

L'artisan avait choisi de s'installer en ce lieu où coulait et coule encore, sur le mur du fond, une source. Dans le sol sur la droite un trou a été creusé pour pouvoir y plonger le métal en fusion. Cette eau se renouvelant constamment, sa température ne s'élevait guère. Ainsi le forgeron pouvait travailler plus longtemps.

Faites maintenant un quart de tour à droite, puis avancez de quelques pas. Sur votre droite s'élève un four à pain.

17. LE FOUR À PAIN

Cette construction, datée de 1943, nous rappelle que naguère la cuisson publique était d'usage. Elle est bâtie sur la route qui passe en bas du village. Son toit en lauzes à 2 pans possède une avancée qui protège l'ouverture en plein cintre par laquelle on enfournait le pain.

Elle émerge au niveau de la calade basse. Cette partie se trouvant à hauteur du sol, la rue a été creusée pour en faciliter l'accès.

Ce four a déjà été remis en fonction par les habitants, ce qui leur a permis de retrouver les gestes d'antan, notamment pour connaître la température d'enfournement. Pour ce faire plusieurs solutions existent, mais il semblerait que la plus efficace soit celle du papier : quand on estime que la bonne température est atteinte, on glisse un papier dans le four. Celui-ci doit se consumer sans prendre feu.

Poursuivons la visite en rejoignant la calade haute. Le déplacement étant long deux pistes lui sont consacrées.

18. DÉPLACEMENT VERS LA CALADE HAUTE PREMIÈRE PARTIE

Le four à pain derrière vous, gravissez l'escalier qui se trouve à droite de la forge. Faites attention aux marches qui sont dans l'ensemble assez irrégulières.

Empruntez la 1^{ère} volée de marches faite de pavés plats. Pour vous aider une rambarde court sur le côté droit. Vous arrivez à un palier composé de galets saillants qui forme un coude vers la gauche. Montez la 2^{ème} volée de marches, puis en haut continuez tout droit sur le chemin qui monte légèrement. L'espace se resserre et vous passez sous une petite passerelle.

Au bout, prenez à droite l'escalier qui tourne sur la gauche. Montez les 7 marches.

19. DÉPLACEMENT VERS LA CALADE HAUTE DEUXIÈME PARTIE

Montez les 3 marches, qui tournent à gauche, pour arriver sur un palier très irrégulier formé par la roche de la falaise. Gravissez-le en prenant votre temps et, si besoin, prenez appui sur la rambarde à gauche. En haut grimpez les 5 marches de droite, en restant bien sur la droite, la partie gauche de la dernière marche étant manquante.

Une fois votre ascension terminée, partez à droite, de nouveau sur un sol en galets saillants. Le chemin monte beaucoup. Là encore une rambarde est à votre disposition à droite. Lorsque le terrain devient à peu près plat, vous aurez sur votre droite, une petite esplanade en gravier, comportant un banc. Asseyez-vous pour écouter le commentaire suivant, le 20.

20. LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Vous avez pu constater que Belcastel est un village très minéral, du sol aux toitures. Les deux pierres dominantes sont le grès rouge, qui provient de la vallée de Marcillac, et le schiste, pierre locale. Ce mélange des matériaux est aussi un mélange de couleurs, le rose et le gris foncé. Alors que le grès est uniquement utilisé en pierre de tailles pour les chaînages d'angles des murs et les encadrements des portes et des fenêtres ; le schiste est utilisé pour la majeure partie des constructions, comme pour le pont, et il est aussi débité en lauzes pour les toitures. Notre prochain arrêt vous permettra d'en apprendre plus sur ce type de couverture. Mais avant, approchez-vous de la roche située derrière-vous. A cet endroit affleure le rocher sur lequel ont été bâtis le château et le village. En le touchant vous sentirez sa structure en strates successives, caractéristique du schiste.

21. DÉPLACEMENT

Le rocher sur votre gauche, reprenez votre montée. Avancez sur plusieurs mètres, laissez sur votre droite le gîte de vacances, puis la petite maison précédée d'une passerelle. Après cette dernière, faites encore une dizaine de mètres, puis arrêtez-vous à la maison qui suit.

22. LES TOITURES

Le toit de cette maison arrivant à hauteur de la calade haute, vous avez la possibilité de toucher les lauzes.

Vous remarquerez que ces plaques arrondies présentent des surfaces irrégulières. Ce matériau pèse très lourd, entre 120 et 240 kg au m². Pour supporter ce poids les toits sont très pentus, afin de diminuer l'effort à fournir pour soutenir cette masse.

Traditionnellement les charpentes belcastéloises sont en bois de châtaignier. Cet arbre local offre un atout non négligeable au moment de faire le ménage : aucune araignée ne viendra y tisser sa toile, son tanin étant un répulsif naturel.

Continuons notre visite en nous rendant à l'ancienne école, passez au commentaire 23.

23. DÉPLACEMENT

Le toit sur votre droite, reprenez votre chemin. Le sol se couvre de pavés plats. Arrivé en haut prenez à droite la route bitumée qui descend. Suivez cette courbe sur la droite, puis prenez à droite le chemin en galets irréguliers qui part en direction de la maison des vieux métiers. Vous êtes entouré de verdure. Descendez ce chemin fait de grandes marches peu hautes, qui disparaissent par la suite. Au bout de quelques mètres vous ressortez du couvert des arbres, un mur borde le côté droit et le côté gauche s'ouvre sur l'Aveyron. Continuez d'avancer, la pente s'accroît et deux maisons resserrent le chemin. Après celles-ci, arrêtez-vous et faites un quart de tour à droite.

24. L'ANCIENNE ÉCOLE

Face à vous se dresse une haute bâtisse faite de 3 niveaux. Le rez-de-chaussée comporte sur la droite une grande ouverture en plein cintre qui ouvre sur un préau couvert. Cet aménagement nous rappelle que cette maison était autrefois l'école du village. L'étage supérieur présente deux fenêtres rectangulaires. Celle de gauche, plus grande, est dite à traverse et meneau, c'est-à-dire qu'elle est divisée en 4 par une croix en pierre. Celle de droite est uniquement à traverse, c'est-à-dire divisée en 2 horizontalement.

Ces fenêtres nous rappellent qu'il était autrefois fréquent de réutiliser les pierres d'un édifice abandonné. Dans le cas présent celles du château.

Terminons notre descente pour découvrir le travail à ferrer.

25. DÉPLACEMENT

L'école derrière vous, prenez le chemin qui descend sur votre gauche. D'abord étroit, il s'élargit par la suite. En bas vous arrivez sur une route bitumée fréquentée par les voitures, prenez à droite. Dirigez-vous vers la petite structure en bois et placez-vous face à elle.

26. LE TRAVAIL À FERRER

Il se compose de 4 piliers de section carrée qui supportent un toit à 2 pans couvert de lauzes. Au centre sont encore présentes les grosses sangles en cuir qui permettaient de tenir les bêtes à ferrer. A hauteur de genou sur votre gauche se trouve une pièce en métal terminée par un crochet tourné vers le haut. Elle permettait de poser la patte de l'animal. Cependant, comme chez les humains, tous les animaux ne font pas la même taille. Alors, afin que la bête, tout comme le maréchal ferrant, soient plus à leur aise, il était possible de tirer sur cette partie pour la régler à la bonne taille. Si vous le souhaitez, vous pouvez prendre votre temps pour découvrir tactilement cette construction.

27. DÉPLACEMENT

Le travail à ferrer sur votre droite, allez tout droit. Arrêtez-vous un peu avant le pont, face à l'arche qui s'ouvre sur l'un des murs du bouldre. Enclenchez le commentaire 28.

28. LES MURS EN ARÊTE DE POISSON

Cet espace vous présente un élément architectural intéressant sur le mur du fond. A environ 1 m du sol les pierres sont disposées en arête-de-poisson. Assemblées deux par deux elles forment des V dont la pointe est tournée vers la droite.

Cette rangée de pierres, qui travaille en contrainte, est aussi résistante qu'une poutre en béton. Pour mieux comprendre ce principe architectural approchez-vous pour toucher cette partie du mur. Faites attention, il arrive que des véhicules se garent à cette endroit. Si vous ne pouvez pas du tout y accéder, vous pouvez retrouver cette organisation en arête de poisson, à quelques centimètres du sol, sous le bouldre.

Notre visite du village s'achève ici, nous espérons qu'elle vous a plu.

29. DÉPLACEMENT

Pour retourner au point accueil, dos à l'arche, partez à droite. Avancez sur quelques mètres, puis après la vasque de fleurs montez les escaliers qui se trouvent à droite.

30. POUR CONTINUER LA VISITE ...

Si vous souhaitez découvrir Belcastel côté nature, vous pouvez emprunter la boucle de 1.2 km que la mairie a aménagé le long de l'Aveyron. Cette balade ombragée vous offrira un peu de fraîcheur, ainsi qu'un magnifique point de vue sur l'ensemble du village.

Pour vous y rendre, l'arche sur votre droite, remontez la rue passante.

Dépassez la mairie, puis continuez tout droit en suivant les panneaux indiquant la direction Rignac, Sauveterre, camping de Belcastel. Sur votre gauche s'ouvre un champ, longez-le. Puis après le deuxième panneau de direction poursuivez votre progression sur une vingtaine de mètres. Arrivé au panneau indiquant le camping à 3,5 km, prenez à gauche le chemin en gravier qui descend. Allez jusqu'en bas, puis traversez la passerelle en bois. Une fois sur l'autre rive dirigez-vous à gauche et suivez le chemin.

La boucle se termine devant l'église. Lorsque vous y serez, prenez à gauche et traversez le pont pour vous retrouver face au point accueil.